



Questionnaire pour un grand projet collectif

« Réenchanter les châteaux-forts d'Alsace »

Réenchanter l'exceptionnel patrimoine castral alsacien, pour le rendre plus visible et soutenir le dense réseau de personnes et de structures qui l'animent : tel est l'objectif du projet d'événement artistique 2020 initié par les deux Départements, sous la direction artistique de John Howe et avec l'Académie d'Alsace en conseil scientifique et culturel.

Une première Agora d'échanges, le 19 novembre à la Bibliothèque humaniste de Sélestat, a été le point de départ d'une consultation générale. Elle se prolonge par un questionnaire ouvert aux acteurs du patrimoine castral, mais aussi au-delà, sans exclusive.

Le 11 février 2020 à 17h30, à la Bibliothèque humaniste de Sélestat, l'Académie d'Alsace soumettra à discussion publique, dans une nouvelle Agora, un projet de rapport proposant une vision d'ensemble et des pistes concrètes, avant finalisation et restitution.

QUESTIONNAIRE À REMPLIR (TOUT OU PARTIE, PLUS SÉQUENCE LIBRE)

ET À RETOURNER AVANT LE 15 JANVIER 2020

« Réenchanter les châteaux-forts » : qu'évoque cette formulation pour vous ?

Un slogan de « publiciste » bien dans l'air du temps où il faut affubler les choses les plus simples d'une résonance pompeuse qui puisse avoir un certain impact sur le public. Pour moi, les châteaux sont « enchantés » depuis ma petite enfance, l'essentiel de mon temps libre a été consacré à leur étude et, à la retraite aujourd'hui, je continue à leur consacrer l'essentiel de mes recherches et activités associatives.

Vous sentez-vous concernés par un tel projet ? Quelles modalités d'implication pour vous ? (toutes propositions bienvenues) Oui si mes connaissances historiques et archéologiques peuvent aider à en faire un projet qui respecte à la fois l'intégrité des châteaux et la vérité historique (ce qui n'empêche pas de rêver et de romancer)

Quel imaginaire solliciter ? Le « vrai » (références historiques, légendes locales, Vosges et Rhin) et/ou le « décalé » (heroic fantasy, Tolkien, anticipation) ? Cet imaginaire et sa mise en scène peuvent-ils être « hors sujet », voire transgressifs ? Je ne vois pas en quoi ce que l'on connaît de l'histoire des châteaux et les légendes qui s'y rapportent excluraient l'aspect « heroic fantasy ». Dans l'histoire de beaucoup de châteaux, on pourrait trouver des épisodes qui pourraient se prêter à des récits dans le plus pur style de l'« heroic fantasy » (épisodes guerriers, histoire de prisonniers enfermés dans de sombres cachots, voire même quelques histoires de fantômes)

Doit-on aller au-delà du travail de protection des sites et toucher aux ruines et à leur usage actuel ? De manière légère (parkings, toilettes, buvettes) ou plus lourde (reconstruction partielle, installation de nouveaux usages du type ateliers, auberge, observatoire) ? Les châteaux et leurs alentours ne doivent pas avoir à souffrir d'éventuels spectacles, pas de routes et de parking goudronnés en forêt, des toilettes et buvettes démontables). Eviter les buvettes et restaurants à l'intérieur même du château, surtout pas en dur comme dans trop de châteaux en Allemagne. Une fois les éventuelles périodes de spectacle terminées, que le site retrouve sa quiétude et que le public puisse visiter une véritable ruine médiévale dans son cadre naturel. Il faut pouvoir continuer à rêver, à imaginer comment était le château autrefois et comment

on y vivait ; chacun doit pouvoir s'approprier le château en fonction de son affect et de ses propres expériences. Et pas de reconstruction, même partielle : reconstruire, c'est détruire.

Quelles activités « grand public » imaginer, respectueuses des sites ? Tous les châteaux ont-ils vocation à accueillir du public ? Faut-il confier certaines activités au secteur privé ? Avec tous les progrès techniques actuels, il y a certainement de nombreux spectacles avec jeux de lumière ou animations musicales possibles, à condition qu'il n'obligent pas à détériorer le monument et ne laissent pas de trace une fois le spectacle terminé (comme au Haut-Andlau où la structure métalliques ayant servi à fixer des panneaux solaires pour une œuvre de Land Art défigure toujours l'un des deux donjons). Mais ceci n'est possible que dans des châteaux dont l'état des maçonneries le permettrait.

Comment développer la passion des châteaux ? Vers le jeune public notamment. Comment conforter les opérateurs existants, mais aussi élargir la mobilisation et l'implication de nouveaux acteurs (artistes, musiciens, écoles d'architecture, etc.) ? Quelle place pour les professionnels des loisirs, sports, jeux, découverte nature, gastronomie, etc. ? Développer encore pour les écoles les possibilités de découverte de châteaux ou de la vie à l'époque médiévale (mais former les accompagnateurs de façon à leur fournir un esprit critique sur les spécificités de notre histoire et de nos châteaux). Des activités artistiques, musicales, voire gastronomiques et sportives, cela existe déjà, il faut simplement veiller à ce que cela ne nuise pas au château et que les maçonneries ne soient pas truffées de trous percés pour suspendre tel ou telle chose.

Est-il nécessaire de mieux structurer la filière castrale régionale (très dispersée) ? Quels sont les freins (administratifs, financiers) au travail de protection et d'étude des châteaux ? Peut-on imaginer des mécanismes de gestion de grands projets collectifs associations/collectivités/administration/privé ? Encourager le mécénat ? Le manque de moyens mis en œuvre par l'Etat ou les structures locales (Région, Département) sont biens connus, mais on connaît la situation financière actuelle. On devrait par contre entreprendre systématiquement, par ordres de priorité, des relevés pierre à pierre de toutes les maçonneries encore conservées de **tous** les châteaux afin de pouvoir remonter les parties qui s'effondreraient. Un contrôle de la DRAC et des MH sur les travaux effectués par les associations doit être évident et seuls des professionnels être chargés d'éventuelles fouilles archéologiques (à l'exception du CRAMS dont le sérieux et la qualité des interventions n'est plus à signaler). Mais beaucoup d'associations ont maintenant atteint une qualification qui devrait permettre qu'on leur fasse confiance pour qu'elles consolident ce qui leur est techniquement possible. Peut-être pourrait-on former davantage de personnes capables d'effectuer ce genre de travaux et créer des sortes de brigades d'intervention qui pourraient intervenir sur des sites menacés, en laissant les MH intervenir pour les gros travaux.

Il faudrait aussi ne pas oublier les petits châteaux, souvent peu connus, non protégés administrativement, qui disparaissent peu à peu alors que la sauvegarde de leurs vestiges ne demanderait que des moyens très limités. Mes expériences personnelles ont montré que la découverte de ces sites souvent inconnus intéressent beaucoup de visiteurs qui ont la sensation de sortir ainsi des sentiers battus.

Quelles expériences dans vos actions personnelles vous paraissent intéressantes à partager et communiquer (qu'elles soient réussies ou ratées) ? Ont en général beaucoup de succès les spectacles présentant la vie médiévale (comme autrefois la Compagnie Saint-Georges au HK) et les combats de chevaliers (mais souvent de qualité très irrégulière). A Lichtenberg avait aussi un grand succès vers 1990 un salon du livre alsatique (qui pourrait aussi être un salon du livre médiéval), mais il s'était déroulé en extérieur et, par chance, avec beau temps.

Quels exemples intéressants de valorisation de châteaux connaissez-vous hors Alsace ?

Quels liens nouer avec des régions et sites proches (Rhin supérieur, massif vosgien) ?

- Tournoi de chevaliers à Angelbachtal (près de Sinsheim)
- tournoi de chevalier et marché médiéval à Trippstadt (« Die Ritter kommen »)
- Fête médiévale au château de Hardenburg près de Bad Dürkheim
- Mittelalterlich Phantasie Spectaculum de Weil am Rhein
- Fête médiévale à Gernsbach

TEXTE LIBRE (toutes suggestions, remarques et références bienvenues)

- Tout spectacle, tel qu'il est envisagé dans ce projet, serait appelé à amener beaucoup de monde. Se posent alors le problème de la circulation (aménager de nouvelles voies d'accès à travers nos forêts?), du parking (ceux du HK et du Hautlandsbourg sont déjà saturés et il n'y a guère que celui du Fleckenstein où on peut encore trouver de la place. A Lichtenberg, la construction d'un parking a été plusieurs fois évoquée mais les projets ont tous capotés ; lors des fêtes, on demande aux visiteurs de se garer sur les prés, ces visiteurs pouvant alors aller ou revenir du château en marchant 2 km au bord d'une route sans bas-côtés, les petits bus ne pouvant transporter tout le monde ; quant à se garer dans le village, c'est impossible, le parking devant l'église ne pouvant accueillir qu'environ 40-50 voitures alors que les rues sont déjà saturées par les voitures des habitants ; et la situation n'est guère différente à Wangenbourg).
- Par ailleurs, amener des centaines de personnes entraînerait des problèmes évidents de sécurité et on ne peut pas aménager des rambardes partout et dénaturer totalement l'aspect de la ruine. Ceci ramène toujours au HK et au Hautlandsbourg, le Fleckenstein n'étant pas dénué de risques de chutes en cas de forte fréquentation.
- Autre idée, ne pourrait-on pas décider qu'un certain pourcentage du bénéfice généré par d'éventuels spectacles dans certains châteaux soit affecté aux travaux de consolidation de l'ensemble des châteaux.
- Réflexions concernant la réunion du 19 novembre :

Lors de cette réunion, la première chose qui m'a frappé est le fait que certains semblent avoir découvert qu'il y avait autant de châteaux en Alsace. Cette méconnaissance a d'ailleurs été illustrée dès le début de la présentation par la proposition de dresser un inventaire des châteaux. Il n'a pas été précisé si c'était un inventaire de tous les châteaux dont il existe encore des vestiges en Alsace (inventaire, qualifié de liste COLCHAT, qui a déjà été fait en 1995 par un groupe de travail du Collectif de Recherches sur les châteaux du Nord-Est de la France, dont je faisais partie avec Nicolas Mengus, Bernhard Metz, Guy Bronner, François Petry et Jean-Jacques Schwien, liste qui incluait les châteaux disparus et se composait de 552 sites¹, liste que j'ai régulièrement complétée depuis avec quelques nouvelles découvertes) ou seulement les châteaux les plus remarquables. En ce dernier cas, une autre liste a été établie en 2016 sur l'initiative de Guy Muller lors de la création du Chemin des Châteaux forts d'Alsace (liste à l'élaboration de laquelle j'ai aussi participé en compagnie de Bernard Haegel, Bernadette Schnitzler et Georges Bischoff et qui comprenait plus de 80 châteaux alsaciens sans compter quelques sites en Moselle).

Cette méconnaissance amène régulièrement à parler de se « réapproprié » notre patrimoine castral comme si l'existence de ces châteaux avait été oubliée, alors que depuis

¹ - Document d'évaluation du patrimoine castral alsacien, Service régional de l'Archéologie en Alsace, septembre 1995 (à cette liste s'ajoutait une liste des châteaux « douteux », au nombre d'une centaine).

la seconde moitié du 19^e siècle, les publications concernant les châteaux ont été nombreuses dans les différentes revues des sociétés historiques alsaciennes et que la création du Club Vosgien a été accompagnée de la création de guides permettant leur visite, notamment le remarquable guide de Curt Mündel dans lequel figurent même des sites qui sont aujourd'hui ignorés des guides du Club Vosgien. Cela fait près de 150 années que les Alsaciens se sont appropriés ces châteaux, en ont fait le but de leur promenades et journées de marche, et cet engouement n'a été altéré en rien depuis.

Le déroulement de la réunion du 19 novembre a finalement été conforme à ce que l'on pouvait attendre, à savoir la mise en évidence qu'il existe un mur ou un fossé, je laisse le choix de la structure de séparation, entre le parti de ceux qui estiment que les châteaux nécessitant d'importantes sommes pour leur conservation, il fallait rentabiliser leur « réhabilitation » en en faisant des pôles touristiques vendant du « médiéval » à un public pas toujours très averti et prêt à gober tout ce qui lui est montré et raconté, et le parti de ce que certains nommeront des « puristes », préoccupés avant tout par la préservation de ce qui existe et en grande majorité hostiles à tout ce qui modifierait fondamentalement l'aspect des châteaux, alentours compris.

Comme souligné par Georges Bischoff et Jean-Marie Nick, cela rappelle aux plus anciens d'entre nous la levée de boucliers de 1989 quand la société Art et Finance a voulu transformer les plus remarquables de nos châteaux en châteaux-hôtels. Cet projet, qui avait pourtant été vu d'un œil favorable par la direction de Conservation des Monuments historiques d'Alsace a suscité une opposition, je dirais même un soulèvement de tous les acteurs du patrimoine castral et naturel de la région, historiens et archéologues, Club Vosgien, écologistes et protecteurs de la nature. Toute opération qui risquerait de dénaturer les sites de châteaux se retrouverait certainement face à une réaction similaire, les interventions de certains lors du débat en sont une preuve évidente.

Je ne suis toutefois pas opposé à ce projet d'animation artistique confié à John Howe dont je suis un admirateur, ayant déjà plusieurs fois regardé les trilogies du Seigneur de Anneaux et de Bilbo le Hobbit. Si cela peut promouvoir le patrimoine castral, tant mieux mais que cela soit entrepris dans des sites qui ne risquent pas de souffrir des aménagements techniques nécessaires à ces spectacles et de l'afflux de spectateurs. Je dois reconnaître que le petit film présenté m'a laissé sur la faim et m'a semblé vouloir jeter de la poudre aux yeux, sans montrer quels types de spectacles étaient envisagés.

RUDRAUF